

LA BONNE SOUFFRANCE



F'AIMABLE accadémicien, M. François Coppée, vient de publier un livre qui n'offrira pas moins de charme aux esprits que de consolation aux âmes. C'est le recueil d'un certain nombre d'articles parus l'année dernière, au cours l'une longue et dangereuse maladie, où l'éminent écrivain a trouvé, dans la douleur, des lumières et des leçons que lui avaient un peu voilées jusque-là les entraînements de la jeunesse et les agitations de la vie.

Dans la préface, le poète raconte ainsi qu'il suit, d'une façon des plus touchantes, la longue et terrible maladie qui fut pour lui comme l'instrument du salut, et l'heureuse transformation que la grâce divine opéra en son âme.

Au mois de janvier 1897, pendant un séjour à Pau, où, souffrant depuis plusieurs mois déjà, j'avais fui l'hiver, je dus brusquement faire venir de Paris mon chirurgien et subir une redoutable opération.

Je me rendis alors parfaitement compte du danger qui me menaçait, je priai même l'excellente Sœur dominicaine qui veillait près de mon lit de m'aller chercher un prêtre au cas où mon état s'aggraverait. Mais mon ami le docteur Duchastelet me sauva la vie une première fois, et je ne pensai plus qu'à la prompte et complète guérison qui m'était promise.

L'avertissement était clair, mais il ne fut pas entendu ; et je frémis aujourd'hui en rappelant ma coupable indifférence et ma folle légèreté.

L'amélioration de mon état physique fut de courte durée. Au commencement du mois de juin, une nouvelle intervention du bistouri, plus rigoureuse que la première, m'arrêta encore une fois au seuil de la mort. Mais cette rechute me condamnait à garder une rigoureuse immobilité et pour de longs jours.

Il y en eut de terribles. Alors seulement mon esprit se tourna vers les pensées graves. M'étant jugé avec sévérité, je me fis horreur et, cette fois, le prêtre vint, celui à qui ce petit livre est dédié.

Je le connaissais depuis longtemps, mais peu. En le rencontrant chez des amis, j'avais été seulement charmé par son exquise douceur et sa rare distinction d'esprit. Il est à présent

l'un
seill
Chr
Je
je re
Pa
bre
livre
disa
brill
un c
Co
mys
tion
à la
spler
ajou
par
son e
daier
Vo
scien
m'ex
confi
seign
après
bare.
Tot
comp
vertu
physi
qu'à l
Cep
est no
Il n'y
vanté
la viei
de dég
Auj
avec f